

Caractéristiques de la fétuque paniculée

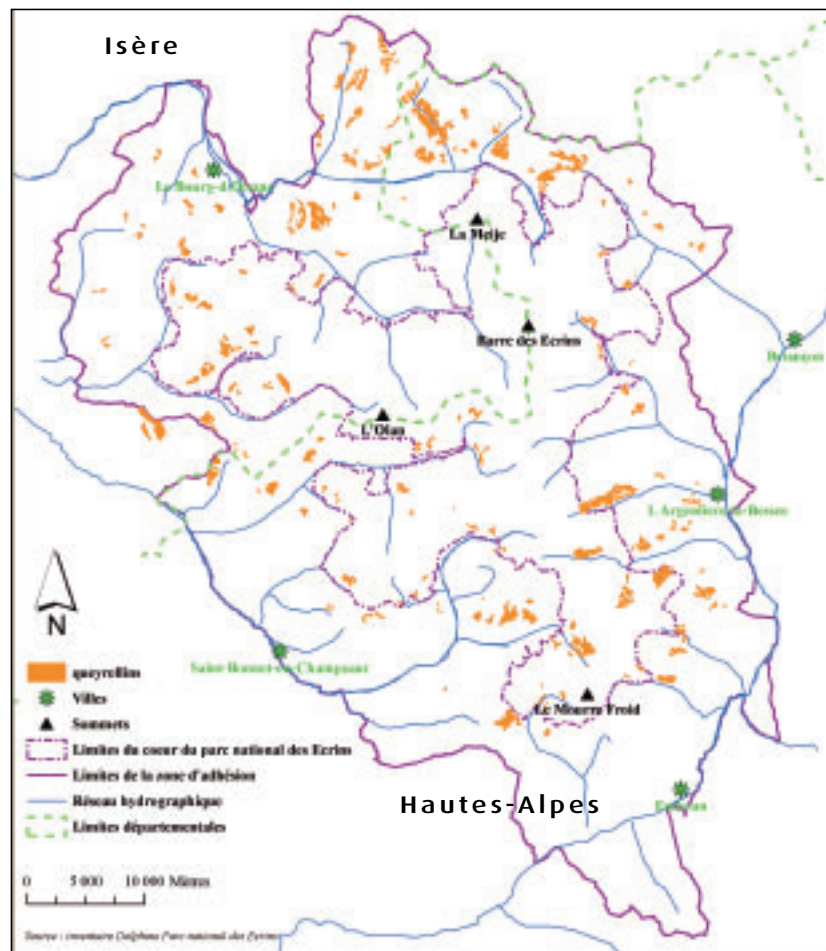
Les queyrellins sont des pelouses subalpines à fétuque paniculée (*Festuca paniculata*).

La fétuque paniculée ou Queyrelle est une graminée précoce, vivace, de grande taille (50/100 cm) formant de grosses touffes souvent sociales. C'est une espèce héliophile.

Caractères communs aux différents types

Formations végétales méditerranéennes en station chaude, centrées sur l'étage subalpin, les queyrellins sont présents de l'étage montagnard à l'alpin, sur des sols profonds bien drainés à pH acide plutôt sur pentes faibles enneigées 6 à 7 mois dans l'année.

Répartition des queyrellins dans le parc national des Ecrins



Fétuque paniculée – Photo : Michèle QUIBLIER



Queyrellin – Photo : Olivier SENN



Queyrellin méso-xérophile – Photo : Olivier SENN



Pelouse à grande fétuque – Photo : Bernard Nicollet

Les différents types

On peut distinguer 4 grands types de queyrellins

- deux sont peu représentatifs de la formation : il s'agit des landes ouvertes à fétuque paniculée et des pelouses en gradins à fétuque paniculée et avoine de Parlatore plutôt situées sur pente assez forte.
- deux formations sont des queyrellins au sens strict du terme, ce sont les queyrellins méso-xérophiles sur les versants bien exposés au soleil ou sur les bombements et les queyrellins mésophiles cantonnés sur les replats ou dans les dépressions légères.

L'évolution

Jusqu'au milieu du XIX^e siècle certains queyrellins (les queyrellins mésophiles et méso-xérophiles) étaient de véritables prairies d'altitude épierrées, irriguées et fauchées à partir de la mi-août. L'abandon de l'irrigation et de la fauche a modifié la composition floristique de ces prairies qui, au fil du temps, sont devenues des pâturages d'inter-saison ou de début d'estive.

L'évolution actuelle de ces formations dépend des modes de gestion mis en œuvre. Sans intervention humaine le queyrellin va évoluer vers des landes à Myrtilles ou des pelouses quasi mono spécifiques à fétuque paniculée et à plus long terme vers la forêt.

Les landes à fétuque paniculée évolueront vers des landes fermées avant de devenir des milieux boisés. Seules les pelouses en gradins à fétuque paniculée et avoine de Parlatore constituent des milieux stables.

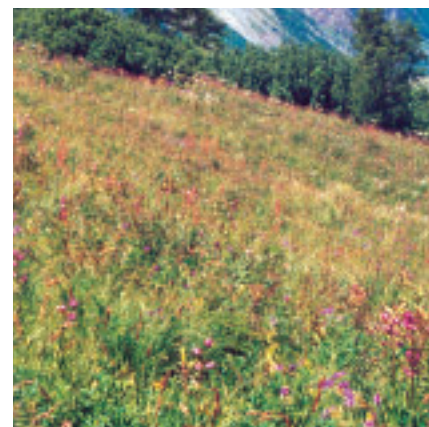
Les enjeux

L'intérêt pastoral ou agricole

Aujourd'hui les queyrellins sont rarement fauchés régulièrement mais, en année sèche, ils constituent des zones tampons pour la constitution du stock fourrager hivernal. L'intérêt pastoral dépend du type de queyrellin. Les landes ou les pelouses en gradin ne présentent que très peu d'intérêt pour le pâturage, par contre les 2 autres types de queyrellins constituent une ressource pastorale importante mais difficile à valoriser puisque après la fin juin la fétuque paniculée devient très coriace et sa consommation demande la mise en œuvre de pratiques pastorales spécifiques.

L'intérêt écologique

Les queyrellins mésophiles possèdent une très grande diversité floristique. D'une façon générale, les queyrellins constituent des milieux intéressants pour la nidification des galliformes de montagne (tétras-lyre et bartavelle).



Queyrellin mésophile – Photo : Michèle QUIBLIER



Queyrellin méso-xérophile – Photo : Olivier SENN

Les pratiques

Quelques parcelles de queyrellins mésophiles voire méso-xérophiles sont encore fauchées, souvent de façon irrégulière. Cette pratique est la mieux adaptée au maintien de ces formations, elle doit donc être fortement encouragée.

Par ailleurs et pour améliorer le niveau de consommation de la fétuque paniculée le pâturage doit être rationné. Ainsi les animaux ne peuvent pas trier l'herbe la plus appétante et ils consomment toute la ressource. Sur des espaces concaves, le berger peut faire du gardiennage serré, sur des espaces convexes il devra clôturer le troupeau (parc de pâturage).

Les parcs de fin d'après midi et de nuit permettent en plus de broyer la litière et d'assurer une fertilisation sur les milieux les plus dégradés.

Lorsque les queyrellins correspondent à des zones de nidification ou d'élevage des jeunes galliformes les bergers sont amenés à reporter le pâturage jusqu'à la fin juillet ou la mi-août (cf. fiche tétras-lyre).



Queyrellin diversifié - Photo : Jean Pierre Nicolle

Évaluation et résultats

Les contrats

Une vingtaine d'alpages du parc national des Ecrins bénéficient d'un contrat de gestion des queyrellins. Ils concernent du gardiennage serré précoce ou encore des parcs de pâturage ou des parcs de nuit tournants. Lorsque le queyrellin se trouve dans une zone de nidification du tétras-lyre, un report de pâturage est préconisé.

Les 5 sites suivis

5 prairies à fétuque paniculée sont suivies sur le parc. Sur l'alpage de La Grande Cabane à l'Argentière (2 sites), sur l'alpage de Val Haute à Freissinières, sur l'alpage du Distroit à Châteauroux et sur l'alpage de la Verzilla à Villar d'Arène.

Tableau des pratiques adaptées aux différents objectifs

Type de queyrellins	Evolution sans gestion pastorale	Objectif minimal : assurer l'entretien du milieu (maintien de la diversité en place)			Objectif : protection de la faune et de la flore Report de pâturage après la fin juillet ou la mi-août	Objectif maximal : restauration du milieu		
		Pât. tardif fin Juillet	Pât. normal 2 ^e quinz juin 1 ^{er} quinz juillet	Pât. précoce 1 ^{er} quinz juin		Parc de pâturage	Parc de fin Après-midi	Parc de nuit
Pelouse en gradins à avoine de Palatore et fétuque paniculée	Milieu stable	Oui Consommation des épis	Non	Oui	Si nichées de bartavelles	Non	Non	Non
Lande à aïrelles, et fétuque paniculée	Lande fermée puis boisement	Non	Oui	Oui	Si nichées de tétras-lyre	Oui si manque de ressource	Oui	Oui
Lande à genévrier nain et fétuque paniculée	Lande fermée puis boisement	Non	Oui	Oui	Si nichées de tétras-lyre et bartavelles	Oui si manque de ressource	Oui	Oui
Queyrellin méso-xérophile à carex toujours vert a) Litière peu importante	Développement de la fétuque paniculée	Non	Oui	Oui	Si zone d'élevage des jeunes bartavelles	Oui si espace convexe	Oui	Oui
b) Litière importante	Pelouse mono spécifique	Non	Oui	Oui	Si nichées de tétras-lyre et bartavelles	Oui si manque de ressource	Oui	Oui
Queyrellin méso-xérophile à brachypode penné a) Litière peu importante	Développement d'épineux puis bois	Non	Oui	Oui	Si zone d'élevage des jeunes bartavelles	Oui	Oui	Oui
b) Litière importante	Epineux puis bois	Non	Oui	Oui	Si nichées de bartavelles	Oui si manque de ressource	Oui	Oui
Queyrellin méso-xérophile à trèfle alpin et nard a) Litière peu importante	Développement des myrtilles ou d'autres ligneux	Oui	Oui	Non	Si zone d'élevage des jeunes bartavelles	Oui si espace convexe	Oui si parc changé tous les jours	Non
b) Litière importante	Pelouse mono spécifique	Non	Oui	Oui	Si nichées de galliformes	Oui si manque de ressource	Oui	Oui
Queyrellin mésophile a) Forte diversité	Perte de la diversité puis ligneux bas	Oui	Non	Non	Si zone d'élevage de tétras ou zone à reine des alpes	Possible à l'automne	Non	Non
b) Faible diversité	Développement des ligneux bas	Non	Oui	Oui	Si nichées de tétras-lyre ou de bartavelles	Possible à l'automne	Oui si parc changé tous les jours	Non



Résultats

Dans le tableau suivant seuls les queyrellins avec objectif de restauration du milieu sont présentés.

Localisation	Type de queyrellins	Objectif du contrat	Pratiques/Durée Action	Suivi	Résultats constatés
Alpage de Grand Cabane (L'Argentière) Ovins	Queyrellin méso-xérophile à brachypode penné	Contenir le développement de la fétuque paniculée	Gardiennage serré et pâturage précoce 1 année sur 2	Lignes de lecture	Le recouvrement de la fétuque diminue (44 à 26%) après 10 années de pâturage, de même que la litière (24 à 11%). La diversité floristique subit un léger affaiblissement.
Alpage de Grand Cabane (L'Argentière) Ovins	Queyrellin méso-xérophile à laïche toujours verte	Contenir le développement de la fétuque paniculée	Gardiennage serré et pâturage précoce 1 année sur 2	Lignes de lecture	Le recouvrement de la fétuque chute fortement, passant de 68 à 36% ; la litière diminue également (45 à 13%).
Alpage de Val Haute (Freissinières) Ovins	Queyrellin méso-xérophile à laïche toujours verte	Contenir le développement de la fétuque paniculée	Gardiennage serré et pâturage précoce	Lignes de lecture	Le recouvrement de la queyrelle se maintient entre 60 et 70%, après 10 années de pâturage ; la litière de fétuque diminue fortement (38 à 10%). La diversité floristique baisse légèrement
Alpage de La Verzilla (Villar-d'Arène) Ovins	Queyrellin à airelles	Maintien d'une ressource de qualité en liaison avec la protection du tétras-lyre	Report de pâturage après le 1er août	Lignes de lecture	Après 8 années de report de pâturage, le recouvrement de la queyrelle passe de 27 à 45% ; le recouvrement des ligneux progresse (19 à 30%). La diversité floristique se maintient, la valeur pastorale diminue légèrement.

Commentaires

La diversité floristique des queyrellins des sites suivis atteint des valeurs moyennes, entre 40 et 55 espèces, moins fortes peut être que celle des queyrellins mésophiles ; on a montré que cette diversité floristique était inversement proportionnelle au recouvrement de la litière de queyrelle.

Avec un gardiennage serré, qui s'est particulièrement exprimé sur l'alpage de Grand Cabane, le recouvrement de la fétuque, comme celui de sa litière, diminue d'une façon assez spectaculaire ; cette baisse du recouvrement de la litière n'a pas pour conséquence immédiate une augmentation de la diversité floristique : celle-ci pourrait augmenter avec un décalage de quelques années. Toutefois, si la pression pastorale baisse d'intensité (pour maintenir ou accroître la diversité floristique), le recouvrement de la fétuque paniculée risque à nouveau d'augmenter : le compromis est difficile à trouver, entre pâturage intensif des queyrellins et maintien ou développement de la diversité floristique. Le report de pâturage fait apparaître le risque d'une augmentation du recouvrement de la fétuque paniculée et de celui des ligneux bas (airelle bleutée, myrtille) au détriment des meilleures espèces pastorales.

Lorsque les surfaces en queyrellins sont très importantes il est nécessaire de bien sélectionner ceux sur lesquels la mise en œuvre de pratiques pastorales sera la plus efficace (qualité du queyrellin, et possibilité d'entretien par le troupeau).



Queyrellin pâturé – Photo : Olivier SENN

Prospectives

La poursuite des expérimentations et des suivis permettra d'évaluer le pas de temps nécessaire pour obtenir une restauration des queyrellins.

Références

- Pâturage mixte ovins équins : incidence sur la dynamique d'une pelouse subalpine à fétuque paniculée, J.P. Jouglet, A. Dorée, CEMAGREF, 1987
- La fauche dans le *Festucetum spadicea*, son incidence sur le dynamisme et le potentiel fourrager d'une prairie à fétuque paniculée, J.P. Jouglet, A. Dorée, 1987
- Les différents queyrellins des Alpes du sud et leur mode de gestion, M. Quiblier et O. Senn, CERPAM, 2004
- Etude sur la prairie à fétuque paniculée A. Lavagne - 1988, comité scientifique du PNRQ
- Mesures agri-environnementales en alpage : les pelouses à fétuque paniculée, O. Senn, PNE, 1997

Partenaires Associés Contacts

Centre d'Etudes et de Réalisations Pastorales Alpes-Méditerranée –
Michèle QUIBLIER
Olivier SENN : phytoécologue
Parc national des Ecrins - Muriel DELLA-VEDOVA - Pierre SALOMEZ -
Richard BONET